

en pente rapide, et les murs étagés, pour retenir la terre, lui donnent l'aspect d'un vaste amphithéâtre verdoyant couvert de vignes, d'oliviers, de figuiers, d'amandiers et de caroubiers. L'horizon, borné au nord et au couchant par les montagnes qui dominent Bethléem, s'ouvre splendide au midi et à l'orient. Voici le champ d'épis où vint glaner Ruth la Moabite, et, tout auprès, le petit monticule qui porte le village de Beit-Saour, où Booz avait son aire. Plus loin, le désert de Judée avec ses monts stériles, sablonneux, pareils à des amas de cendre grise. Le soleil dore cette désolation, mais rien ne germe sur le sol dévasté. Par derrière, — dans un gouffre au-dessus duquel se dresse, comme un rempart, la masse bleuâtre et violacée des rochers de Moab, — la mer Morte cache ses eaux bleues. Au midi, une montagne solitaire s'élève fièrement en cône : c'est l'Hérodion, où le vieil Herode voulut être enseveli.

Tel est le petit pays qui vit naître David et où se pressent aujourd'hui ses descendants.

Les maisons regorgent de monde. Le Khan du village, le "diversorium," dont parle saint Luc, est encombré. Lorsque Marie et Joseph arrivèrent, il n'y avait plus de place pour eux ; ils durent chercher un abri dans une grotte voisine, dans une de ces excavations qui se rencontrent fréquemment en Palestine, à mi-côte, sur le flanc des collines du Calvaire. L'une d'elles s'appelait la crèche ou l'étable ; elle était située à l'extrémité du pays, à la pointe qui regarde Hébron et servait de refuge aux animaux. C'est là même que se retirent les deux voyageurs sans abri. Quel palais pour le fils de David, disons plus, pour le Fils de Dieu, pour le Roi des anges et des hommes !

Mais la nuit arrive, elle tombe, elle s'épaissit. Portons nos regards sur l'univers pour connaître ses pensées en ce 24 décembre, une heure avant la naissance de Jésus. Tout d'abord voici les Romains : une grande partie de la terre est occupée des affaires de Rome : les courriers se pressent de tous côtés sur les grandes routes de l'Empire. Les intérêts des grandes colonies occupent bon nombre d'hommes d'état : d'immenses armées se lèvent rapidement pour être bientôt les capricieuses maîtresses du monde, mais nulle part, dans la vaste étendue de la politique romaine, on n'aperçoit la trace de la grotte de Bethléem ; aucune ombre prophétique n'apparaît au-dessus de la scène. Toutes choses portent l'apparence de la stabilité ; le